INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Mines en chiffres

Novembre 2010

L'investissement minier au Québec en 2009

Rappel des faits

Depuis novembre 2005, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) a délégué à l'Institut de la statistique du Québec la gestion du Programme de statistiques minières du Québec. Ce programme comporte trois volets principaux : 1) la production minérale (valeur et quantité des livraisons); 2) l'investissement minier incluant les dépenses d'exploration et de mise en valeur; 3) les entreprises de forage carottier.

L'Enquête annuelle sur l'investissement minier, réalisée en collaboration avec Ressources naturelles Canada, s'est déroulée au cours du printemps 2010. Elle visait à préciser les données provisoires pour la même période obtenues au cours de l'automne 2009. Au total, 331 questionnaires ont été transmis aux entreprises minières : 266 répondants ont déclaré des travaux à titre de gérant de projet, tandis que les 65 autres furent classées inactives pour cette période. Les compagnies productrices, environ une quarantaine, devaient aussi compléter un supplément traitant de leurs actifs (constructions non résidentielles, équipement et outillage) ainsi que leurs dépenses courantes d'entretien et de réparation.

Par ailleurs, l'enquête provisoire 2010 est en cours et les résultats devraient être connus au début de 2011.

Certaines définitions et notes explicatives sont présentées à la fin du document.

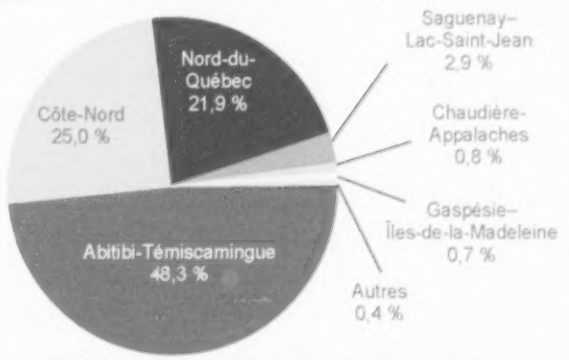
L'INVESTISSEMENT MINIER : UNE SIXIÈME ANNÉE DE CROISSANCE

Grâce à une hausse modeste de 1,5 % par rapport à 2008, l'année 2009 constitue pour l'investissement minier une sixième année de croissance ininterrompue avec 2 041 M$ (tableau 1).

Trois régions administratives du Québec se partagent 95,2 % de ce montant (figure 1), soit les régions de l'Abitibi-Témiscamingue (48,3 %), de la Côte-Nord (25,0 %) et du Nord-du-Québec (21,9 %).

Lorsque l'investissement minier est réparti selon la substance recherchée, deux métaux prennent l'avant-scène : l'or avec 56,5 % du total et le fer avec 25,1 %.

Figure 1
Répartition de l'investissement minier par région administrative, Québec, 2009



Source : Institut de la statistique du Québec, *Relevé des dépenses d'exploration minière, de mise en valeur et d'aménagement de complexes miniers*, 2009 et 2010 (intentions révisées).

Québec

LES INTENTIONS RÉVISÉES 2010 : LA CROISSANCE SE POURSUIT

Pour 2010, les intentions révisées des sociétés minières indiquent la poursuite, pour une septième année consécutive, d'une hausse de l'investissement minier total, soit de l'ordre de 6,4 % par rapport à 2009 pour se situer à 2 172 M$.

Une bonne part de cette croissance serait attribuée aux travaux d'exploration et de mise en valeur. Ceux-ci devraient connaître une hausse de 51,7 % par rapport à 2009 pour se situer à 576 M$, ce qui est supérieur à l'année record qu'a connu 2008 (tableau 1).

L'AMÉNAGEMENT DE COMPLEXES MINIERS

Ouverture et fermeture de mines

L'année 2009 a été relativement tranquille à l'égard d'ouverture et fermeture de mines au Québec (tableau 3). Deux nouvelles mines, une d'or, la mine Lapa (Mines Agnico-Eagle), et une mine de fer, la mine du lac Bloom (Consolidated Thompson Iron Mines), ont amorcé leur production. Une deuxième mine d'or, la mine Géant Dormant (North American Palladium), a redémarré ses activités après un arrêt d'un an.

Après un intervalle de près de quarante ans, une nouvelle mine de fer a vu le jour sur la Côte-Nord. En décembre, à la suite d'investissements de plus de 400 M$, la mine du lac Bloom[1] de Consolidated Thompson Iron Mines a amorcé l'extraction de minerai à partir de sa fosse située près de Fermont. Par ailleurs, des travaux de plus de 100 M$ sont en cours dans le secteur de Pointe-Noire à Sept-Îles en vue de l'aménagement des installations portuaires pour le transbordement de son concentré de fer.

Après trente ans d'opération, la mine Doyon[2] (Gestion Iamgold-Québec) a cessé définitivement ses activités à la suite de l'épuisement de ses réserves. Au cours de cette période, la mine a produit plus 180 tonnes (5,8 M d'onces) d'or en incluant l'apport de la mine Mouska qui demeurera en production jusqu'en 2012.

Tableau 1
Investissement minier, Québec, 2006-2009 et 2010[1]

	2006	2007	2008	2009	2010[1]	Variation 2009/2008
	M $					%
Exploration et mise en valeur	**295**	**477**	**526**	**379**	**576**	**-27,9**
Hors d'un site minier	265	452	500	314	544	-37,2
Sur un site minier	30	25	26	65	32	150,0
Aménagement de complexes miniers	**918**	**1 148**	**1 485**	**1 661**	**1 596**	**11,9**
Travaux généraux	316	363	439	404	419	-7,9
Immobilisations	272	467	667	896	827	34,3
Réparations	330	318	379	361	351	-4,7
Total	**1 213**	**1 625**	**2 011**	**2 041**	**2 172**	**1,5**

1. Intentions révisées (avril 2010).

Source : Institut de la statistique du Québec, *Relevé des dépenses d'exploration minière, de mise en valeur et d'aménagement de complexes miniers*, 2009 et 2010 (intentions révisées).

Tableau 2
Répartition des intentions révisées 2010 des frais d'exploration et de mise en valeur, Québec

	Exploration		Mise en valeur		Total	Part relative
	Sur site	Hors site	Sur site	Hors site		
	M$					%
Junior	2	262	0	83	347	60,2
Majeure	26	56	5	135	221	38,4
Publique	0	3	0	5	8	1,3
Total	**27**	**321**	**5**	**223**	**576**	**100,0**

Source : Institut de la statistique du Québec, *Relevé des dépenses d'exploration minière, de mise en valeur et d'aménagement de complexes miniers*, 2009 et 2010 (intentions révisées).

Tableau 3
Mines concernées par une ouverture, une fermeture ou un arrêt des développements, Québec, 2009

Nom de la mine	Compagnie	Région	Substance	Mois
Ouverture				
Lac Bloom (Fer)	Consolidated Thompson Iron Mines Ltd.	Côte-Nord	Fer	Décembre
Géant Dormant (Au)	North American Palladium Ltd.	Nord-du-Québec	Or	Septembre
Lapa (Au)	Mines Agnico-Eagle ltée	Abitibi-Témiscamingue	Or	Avril
Fermeture				
Doyon (Au)	Gestion Iamgold-Québec inc.	Abitibi-Témiscamingue	Or	Décembre

Source : Institut de la statistique du Québec, *Répertoire des exploitants miniers*, 2010.

Faits saillants

La mine Lapa[3], une mine d'or souterraine située à Rivière-Héva, en Abitibi-Témiscamingue, détenue par Mines Agnico-Eagle, a commencé sa production en avril à la suite d'investissement de 180 M$. Les livraisons annuelles d'or sont estimées à 3,6 tonnes (115 000 onces) pour une durée de sept ans.

Corporation minière Osisko[4] a poursuivi, au coût de plus de 350 M$, l'aménagement de sa fosse à ciel ouvert Canadian Malartic[2], incluant la construction de l'usine de traitement, du convoyeur à minerai, de la ligne et de la sous-station électriques ainsi que le réaménagement d'un quartier résidentiel de Malartic. La production d'or devra commencer vers le milieu de 2011. Les réserves sont évaluées à 280 tonnes (9 millions onces) d'or.

Gestion Iamgold-Québec poursuit la mise en valeur souterraine du dépôt d'or Westwood[5], situé à Preissac. Au cours de l'année, elle a investi 86 M$ en travaux dont 15 M$ pour le fonçage du puits de production d'une profondeur prévue de 2 000 m. La mine devrait commencer à produire vers le début de 2013 à raison de 5,9 tonnes (191 000 onces) d'or par an.

Malgré la faiblesse relative du prix du nickel, Xstrata Nickel Canada a poursuivi son projet d'expansion au Complexe Raglan[6] situé dans l'extrême nord du Québec. Celui-ci comprend trois mines souterraines et une opération à ciel ouvert. En 2010, une quatrième mine, la mine souterraine Kikialik, sera en exploitation. En 2009, Xstrata Nickel a réalisé des investissements de 95 M$ pour la réfection et l'amélioration d'infrastructures incluant routes, ponts, bâtiments et la centrale électrique.

La société américaine Cliffs Natural Resources est devenue l'unique propriétaire de Mines Wabush[7] qui exploite une usine de boulettage et un port de mer à Sept-Îles à la suite de l'achat, au coût de 88 M$, de la participation de ses deux partenaires, US Steel Canada et ArcelorMittal Dofasco. Le minerai de fer provient de sa mine Scully située au Labrador.

Mines Agnico-Eagle a investi 76 M$ dans la poursuite de l'aménagement de la mine LaRonde[8] dont 39 M$ sur le gisement aurifère LaRonde II qui s'étend à plus de 3,1 km de profondeur. Avec des réserves de plus de 155 tonnes (5 millions d'onces) d'or, celui-ci assurera la poursuite des activités de la mine au-delà de 2022. LaRonde II devrait être en exploitation à la fin de 2011.

Mines Aurizon a investi 15 M$ en divers travaux d'exploration et de mise en valeur à la mine d'or Casa Berardi[9] localisée à 95 km au nord de La Sarre, dans le Nord-du-Québec. Deux projets particuliers retiennent l'attention : le repérage de nouvelles réserves dans le secteur de la mine Est, inactive depuis 1995 et l'étude de préfaisabilité sur l'exploitation à ciel ouvert de la Zone Principale, située à mi-chemin entre les mines Est et Ouest.

Au cours de l'été, Mines Richmont a amorcé le dénoyage de la mine Francoeur[10], localisée à 25 km au sud-ouest de Rouyn-Noranda. La mine, fermée depuis 2001 à la suite de la baisse du prix de l'or, devra être de nouveau en exploitation vers le milieu de 2011. L'investissement total, faisant appel à l'excavation d'une rampe interne, est évalué à 17,4 M$. Le minerai sera traité à l'usine Camflo à Malartic.

À la suite d'un programme de 30 000 m de forage de surface réalisé en 2009 sur la Zone Dubuisson[11], située à 3 km à l'est de sa mine d'or Kiena à Val-d'Or, Mines d'or Wesdome excavera en 2010 une galerie souterraine de 1 000 m afin de confirmer la continuité de la structure aurifère.

Corporation minière Alexis a décidé de remettre en exploitation l'usine Aurbel[12] à Val-d'Or qui traitera le minerai aurifère du Lac Herbin. L'usine sera en activité en début de 2010 à la suite de travaux de réfection et modernisation de 5,5 M$.

Bibliographie :

1. Consolidated Thompson Iron Mines Ltd., *Rapport financier, 3e trimestre 2009*, 5 novembre 2009.
2. IAMGOLD Corporation, *Rapport financier annuel 2009*, 25 mars 2010.
3. Mines Agnico-Eagle ltée, « Agnico-Eagle reports Q2 2009 results; Record quarterly gold production; Commercial production achieved at Lapa and Kittila mines; Expansion projects approved at Goldex and Pinos Altos », dans *Rapport financier, 2e trimestre 2009*, 29 juillet 2009.
4. Chambre de commerce et d'industrie de Rouyn-Noranda, « Projet Canadian Malartic de la Corporation minière Osisko », dans *Mémoire de la Chambre de commerce et d'industrie de Rouyn-Noranda*, 25 mars 2009.
5. IAMGOLD Corporation, « IAMGOLD publie une étude d'évaluation préliminaire mise à jour du projet Westwood », communiqué du 21 décembre 2009.
6. Xstrata Nickel Canada, « Xstrata Nickel's Raglan Mine welcomes the Québec Government's Mineral Strategy », communiqué du 7 juillet 2009.
7. Cliffs Natural Resources Inc., « Cliffs Natural Resources Inc. Closes Wabush Mines Acquisition », communiqué du 1er février, 2010.
8. Mines Agnico-Eagle ltée, *Rapport financier*, 3e trimestre 2009, 28 octobre 2009.
9. Mines Aurizon inc., *Rapport financier annuel 2009*, 18 mars 2010.
10. Mines Richmont inc., « Francoeur Gold Property Project, Rouyn-Noranda, Québec, Canada », dans *Rapport conforme IN 43-101*, 5 août 2009.
11. Mines d'Or Wesdome ltée, « Les forages de Wesdome à Dubuisson continuent d'impressionner », communiqué du 18 novembre 2009.
12. Corporation minière Alexis, « Alexis Gold Mill Refurbishment On Schedule and On Budget », communiqué du 6 novembre 2009.

L'EXPLORATION ET LA MISE EN VALEUR

La valeur des travaux d'exploration au Québec, incluant les travaux de mise en valeur sur et hors d'un site minier, a atteint 379 M$ en 2009 (tableau 4), une baisse de 27,9 % par rapport au montant de 526 M$ établi en 2008, ce qui constitue un sommet des vingt dernières années. Néanmoins, la situation s'est améliorée par rapport aux données provisoires de 2009 (348 M$).

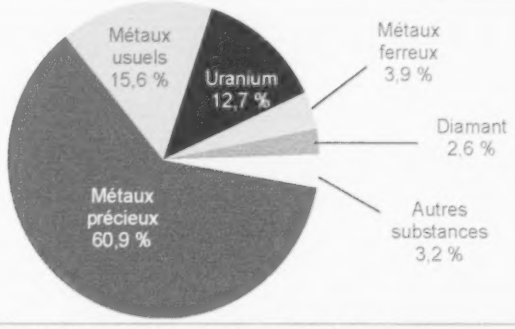
Tableau 4
Répartition des frais d'exploration et de mise en valeur selon le type d'établissement, Québec, 2009

Phase de travaux	Type d'établissement			Total par phase de travaux	Variation 2009/2008
	Junior	Majeure	Public		
	M$				%
Hors d'un site minier					
Exploration	184	24	3	**211**	–48,8
Mise en valeur	61	42	–	**103**	28,2
Sur un site minier					
Exploration	1	8	–	**10**	–35,4
Mise en valeur	–	56	–	**56**	423,4
Total (Exploration et mise en valeur)	**246**	**130**	**3**	**379**	**–27,9**

Source : Institut de la statistique du Québec, *Relevé des dépenses d'exploration minière, de mise en valeur et d'aménagement de complexes miniers*, 2009 et 2010 (intentions révisées).

Avec le prix de l'or qui continue à établir de nouveaux sommets, les métaux précieux demeurent de loin le groupe de substances les plus recherchées au Québec avec 60,9 % des frais d'exploration (figure 2). Les métaux usuels, en particulier le cuivre, le nickel et le zinc, occupent la deuxième place avec 15,6 %. Le lithium (6,4 M$) et les terres rares (2,8 M$) commencent à faire une percée.

Figure 2
Répartition de l'exploration et de la mise en valeur selon la substance recherchée, Québec, 2009



Source : Institut de la statistique du Québec, *Relevé des dépenses d'exploration minière, de mise en valeur et d'aménagement de complexes miniers*, 2009 et 2010 (intentions révisées).

Bien que les petites sociétés d'exploration, les juniors, conservent leur mainmise sur les travaux d'exploration avec 64,8 % des montants investis, les grandes sociétés, les majeures, ont augmenté considérablement leur importance (figure 3). Au cours de la dernière année, leur part est passée de 20,3 % à 34,3 %. Cette tendance devrait s'accentuer en 2010.

En fixant le seuil minimal à 20 000 $ en frais d'exploration, un total de 255 établissements ont géré au cours de l'année 454 projets différents.

Les principaux projets d'exploration en termes monétaires, répartis par région administrative, incluent :

Région de l'Abitibi-Témiscamingue

- Corporation minière Osisko (Canadian Malartic, or)
- Gestion Iamgold-Québec (projet Westwood, or)
- Corporation minière Northern Star (Midway, or)
- Clifton Star Resources (Beattie, or)
- Alexis Minerals Corporation (mine du lac Pelletier, or)
- Royal Nickel Corporation (Dumont Nickel, nickel)

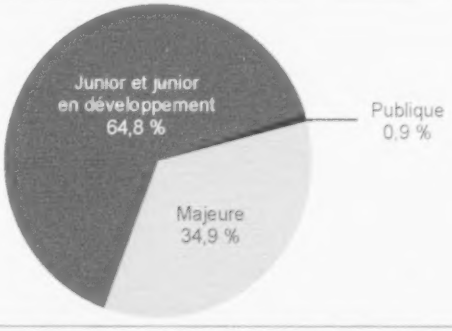
Région de la Côte-Nord

- New Millennium Capital Corp. (KéMag, fer)
- Ressources Uracan (Côte-Nord, uranium)

Région du Nord-du-Québec

- Mines Aurizon (mine Casa Berardi, or)
- Les Mines Opinaca (Éléonore, or)
- Canadian Royalties (Nunavik Nickel, nickel)
- Xstrata Nickel Canada (mine Raglan, nickel)
- Goldbrook Ventures (Raglan, nickel)
- Ressources Strateco (Matoush, uranium)
- Les Diamants Stornoway (Foxtrot/Renard, diamant)

Figure 3
Répartition de l'exploration et de la mise en valeur selon le type de société, Québec, 2009



Source : Institut de la statistique du Québec, *Relevé des dépenses d'exploration minière, de mise en valeur et d'aménagement de complexes miniers*, 2009 et 2010 (intentions révisées).

RÉPARTITION DE L'INVESTISSEMENT SELON LE TYPE DE SOCIÉTÉ

Historiquement, les sociétés juniors concentrent leurs efforts en exploration et les majeures s'activent davantage à construire et exploiter les mines. Depuis maintenant deux ans, cette tendance s'est estompée quelque peu avec les juniors qui jouent de plus en plus un rôle de développeur minier. À titre d'exemple, au cours des dernières années, il y a eu le projet Canadian Malartic de Corporation minière Osiko, la mine du lac Bloom de Thompson Consolidated Iron Mines, la mine du lac Herbin Corporation minière Alexis et le projet Nunavik Nickel de Canadian Royalties, bien que dans ce dernier cas la société a fait l'objet d'une prise de contrôle récente par des intérêts chinois.

En 2009, les juniors sont maintenant responsables de près de 48 % des sommes investies et les sociétés majeures, de 52 % (tableau 5). Les investissements publics, comprenant la société d'État SOQUEM et les Fonds miniers autochtones, représentent des investissements de plus de 3,4 M$ (tableau 4).

Lorsqu'il s'agit uniquement des frais d'aménagement minier, la même tendance est observée avec 45,8 % alloué aux petites sociétés et 54,2 % aux majeures.

Tableau 5
Valeur et part de l'investissement minier selon le type de société, Québec, 2009

	Exploration et mise en valeur	Immobilisations et réparation hors d'un site minier	Aménagement de complexes miniers	Total	Part du total
	M$				%
Junior et junior en développement	246	2	729	977	47,9
Majeure	130	67	863	1 060	52,0
Publique	3	–	–	3	0,2
Total	**379**	**70**	**1 592**	**2 041**	**100,0**

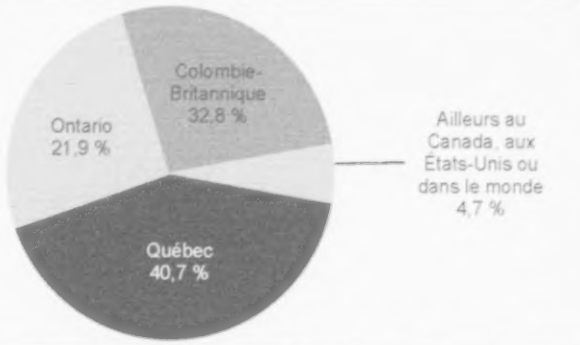
1. Inclut les travaux généraux, les immobilisations et les réparations.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Relevé des dépenses d'exploration minière, de mise en valeur et d'aménagement de complexes miniers*, 2009 et 2010 (intentions révisées).

RÉPARTITION DE L'INVESTISSEMENT SELON LE SIÈGE SOCIAL

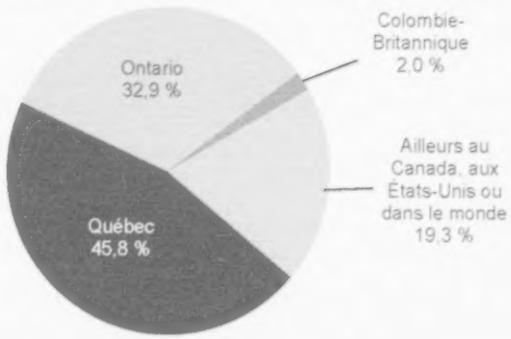
Les figures 4 et 5 permettent de constater le rôle important joué par les sociétés québécoises à l'égard des sommes investies dans le secteur minier au Québec en 2009. Non seulement elles demeurent majoritaires pour diriger les travaux d'exploration, leur créneau d'excellence, elles occupent maintenant la première place pour les sommes investies dans les activités de construction et d'exploitation des mines.

Figure 4
Répartition de l'exploration et de la mise en valeur selon l'emplacement du siège de la société, Québec, 2009



Source : Institut de la statistique du Québec, *Relevé des dépenses d'exploration minière, de mise en valeur et d'aménagement de complexes miniers*, 2009 et 2010 (intentions révisées).

Figure 5
Répartition de l'aménagement de complexes miniers selon l'emplacement du siège de la société, Québec, 2009



Source : Institut de la statistique du Québec, *Relevé des dépenses d'exploration minière, de mise en valeur et d'aménagement de complexes miniers*, 2009 et 2010 (intentions révisées).

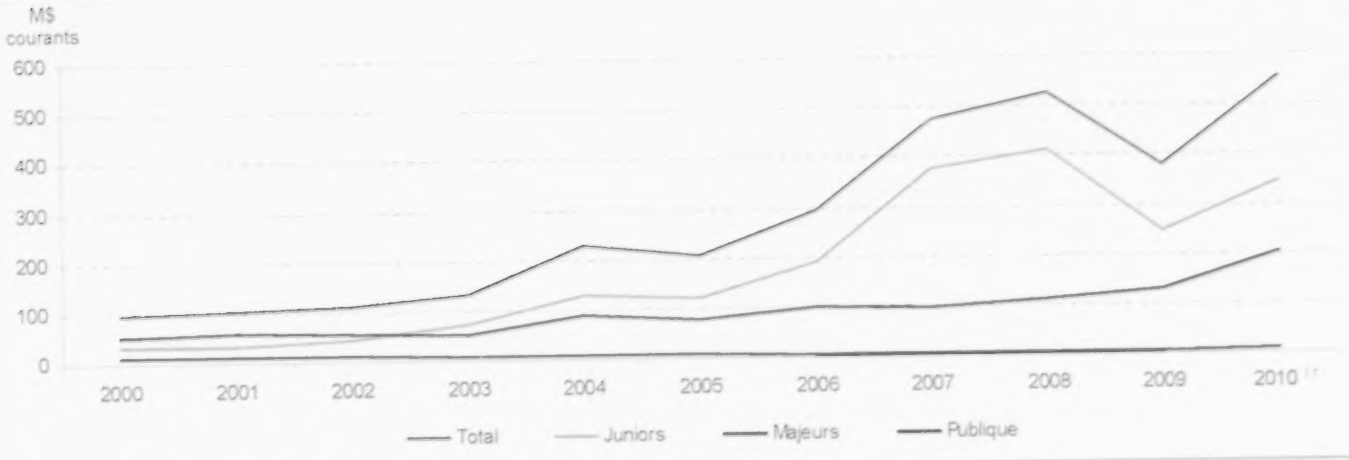
ÉVOLUTION DE L'EXPLORATION ET DE LA MISE EN VALEUR

Les figures 6 (montants exprimés en dollars courants) et 7 (dollars constants 1997 : $ K) présentent l'évolution des frais d'exploration et de mise en valeur au cours de la période 2000 à 2009 ainsi que les intentions révisées pour 2010.

En 2000, le secteur venait de traverser une période particulièrement morose qui durait depuis plus de 10 ans. Durant ces vingt ans, les sommes investies en exploration évoluaient à l'intérieur d'un corridor étroit de 100 à 160 M$. Finalement en 2004, avec l'amorce d'une remontée du prix de l'or suivie des prix de l'ensemble des métaux, cette tendance fut brisée. Depuis ce temps, le secteur demeure dans une phase haussière. D'ailleurs, selon les intentions des sociétés minières recueillies au cours du printemps 2010, l'année 2010 devrait connaître un nouveau record.

De 2004 à 2008, la hausse de l'exploration au Québec a été uniquement alimentée par les sociétés juniors. Cependant, depuis les deux dernières années, on note un intérêt plus soutenu de la part des grandes sociétés.

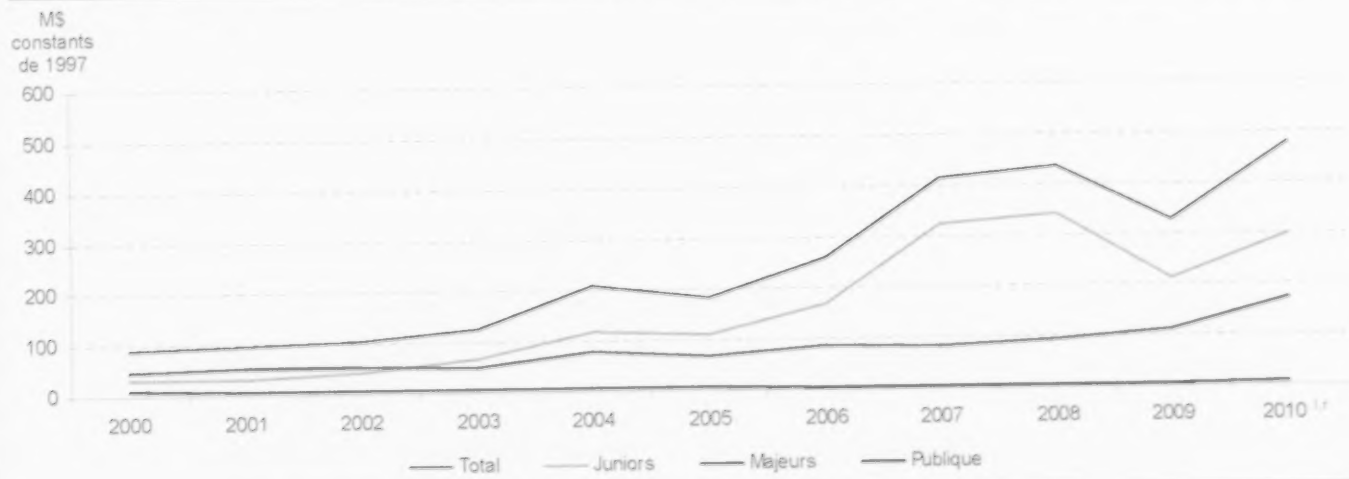
Figure 6
Évolution des dépenses en exploration et mise en valeur selon le type d'intervenant, en dollars courants, Québec, 2000-2010



l, r : Intentions révisées.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Relevé des dépenses d'exploration minière, de mise en valeur et d'aménagement de complexes miniers*, 2009 et 2010 (intentions révisées).

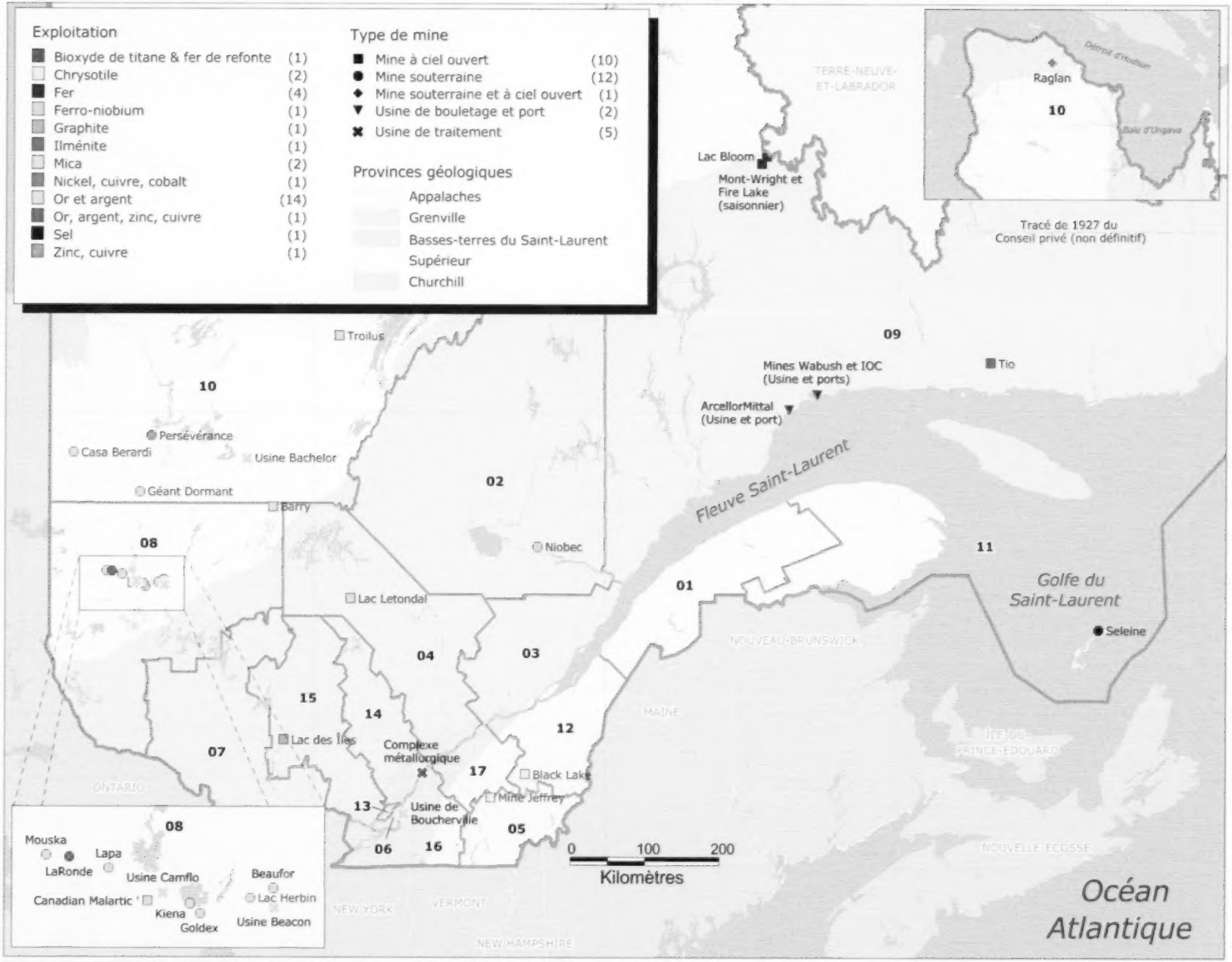
Figure 7
Évolution des dépenses en exploration et mise en valeur selon le type d'intervenant, en dollars constants de 1997, Québec, 2000-2010



l, r : Intentions révisées.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Relevé des dépenses d'exploration minière, de mise en valeur et d'aménagement de complexes miniers*, 2009 et 2010 (intentions révisées).

Carte 1
Mines métalliques et minéraux industriels en exploitation, régions administratives, 2010



Sources : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières.
Ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

LEXIQUE

Types d'intervenants miniers

- **MAJEUR :** Toute compagnie dont l'actif est supérieur à 50 M$ et qui effectue des travaux d'exploration, de mise en valeur ou d'aménagement du complexe minier au Québec. Ce groupe inclut les compagnies minières en production, les filiales d'exploration de compagnies minières, pétrolières ou gazières productrices, les compagnies qui ne sont pas productrices, mais qui tirent des revenus importants de redevances, de placements ou d'autres sources similaires.

- **JUNIOR :** Entendu au sens large, ce type d'agent comprend d'une part, les « juniors » stricto sensu et, d'autre part, les « juniors » en développement. Les premiers comprennent les compagnies dont la principale activité est l'exploration minière, qui sont assujetties pour l'essentiel de leurs activités à des financements sur les marchés publics et privés. Ils englobent aussi les prospecteurs. Les « juniors » en développement comprennent les sociétés qui détiennent une participation directe, seules ou en coparticipation, sur une propriété qui a atteint le stade d'aménagement du complexe minier (en production) ou sur une propriété en production de laquelle elles retirent de faibles revenus et dont l'actif est inférieur à 50 M$.

- **PUBLIC :** Ce groupe inclut les sociétés d'État, en l'occurrence SOQUEM inc., et leurs filiales, la Société de développement de la Baie James et les Fonds miniers dont le financement est assuré par le gouvernement du Québec. Dans le but d'harmoniser les données sur l'investissement minier du Québec avec celles des autres provinces et territoires, les montants investis par le MRNF (mines) sont exclus des enquêtes statistiques.

Phases du développement minéral

- **LES DÉPENSES D'EXPLORATION** comprennent toutes les activités de terrain et les dépenses d'immobilisation, de réparation et d'entretien, réalisées sur ou hors d'un site minier en vue de chercher et de découvrir un gîte minéral et d'en exécuter la première délimitation, afin d'établir sa valeur économique potentielle (tonnage et teneur et autres caractéristiques) et de justifier des travaux additionnels et plus détaillés.

- **LES DÉPENSES DE MISE EN VALEUR DU GÎTE** comprennent toutes les activités de terrain et les dépenses d'immobilisation, de réparation et d'entretien, réalisées sur un site minier ou hors d'un site minier afin d'acquérir une connaissance détaillée d'un gîte déjà délimité et de satisfaire aux besoins d'une étude de faisabilité justifiant la décision d'engager l'aménagement et l'investissement nécessaire.

- **LES DÉPENSES D'AMÉNAGEMENT DE COMPLEXES MINIERS** comprennent les activités d'**AMÉNAGEMENT DE LA MINE** et les dépenses d'immobilisation, de réparation et d'entretien réalisées sur un site minier en production ou dont l'aménagement est engagé. Les catégories de dépenses d'immobilisation sont diverses et comprennent des infrastructures et usines afférentes, telles les usines de bouletage, qui sont situées hors d'un site minier, mais ne comprennent pas les usines de réduction et d'affinage. **L'AMÉNAGEMENT DE LA MINE** regroupe toutes les activités de terrain exécutées sur un site minier pour définir en détail le minerai, y avoir accès et en préparer l'extraction. Ce travail inclut également les forages, les travaux dans la roche et les mesures de soutien visant à augmenter les réserves de minerai de la mine par l'exploration et la mise en valeur du voisinage immédiat des gîtes.

Emplacement des activités

- Les dépenses **SUR UN SITE MINIER** comprennent toutes les activités de terrain et les dépenses d'immobilisation, de réparation et d'entretien relatives à l'exploration ou à la mise en valeur d'un gîte supplémentaire et distinct des réserves de minerai existantes, et ne peuvent s'appliquer qu'à un gisement situé strictement sur un site minier existant qui est en production ou dont l'aménagement est engagé ainsi que, par définition, à toutes les activités et dépenses relatives à l'aménagement du complexe minier, incluant les installations et les infrastructures afférentes situées hors du site minier.

- Les dépenses **HORS D'UN SITE MINIER** représentent toutes les activités de terrain et les dépenses d'immobilisation, de réparation et d'entretien relatives à l'exploration ou à la mise en valeur de gîtes qui ne sont pas situés sur un site minier en production ou dont l'aménagement est engagé, incluant celles qui sont faites pour des activités sur les sites des mines fermées temporairement ou définitivement, ou sur des projets avancés dont l'aménagement de la mine n'est pas encore engagé.

Un **SITE MINIER** correspond au territoire délimité par le bail minier ou par la concession minière. Par contre, certaines composantes ou infrastructures situées à l'extérieur du bail minier ou de la concession minière, par exemple l'usine de concentration du minerai ou de bouletage de fer et le parc à résidus miniers sont considérés comme étant situés « sur un site minier ».

Un site minier dont l'aménagement est engagé répond à tous les critères suivants :

(1) la faisabilité de l'exploitation à profit a été déterminée dans une étude exhaustive et diligente;
(2) l'organisation a décidé officiellement d'entreprendre l'aménagement du complexe minier;
(3) l'organisation dispose des fonds nécessaires ou a conclu les ententes requises pour les obtenir;
(4) tous les permis et autorisations requis ont été obtenus;
(5) d'importantes pièces d'équipement nécessaires à la production ont été achetées ou commandées.

Pour plus de renseignements :

Raymond Beullac
Service des statistiques sectorielles et du développement durable
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2411, poste 3202

Adresse électronique : raymond.beullac@stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4e trimestre 2010
ISSN 1920-7549 (version imprimée)
ISSN 1920-7557 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Institut de la statistique Québec